CARNET

GOLF GC Strasbourg

La disparition de Michel Alsuguren

C'EST AVEC UNE immense tristesse que le Golf Club de Strasbourg (GCS) a appris le décès de Michel Alsuguren, l'un de ses enseignants pendant de nombreuses années. Il a été victime d'une chute lors d'une sortie à vélo. Après avoir lutté pendant trois semaines, il s'est éteint le 24 septembre à l'âge de 72 ans

Originaire de Ciboure dans son cher Pays Basque, terre de tradition golfique, il a très vite fait le choix d'enseigner le golf.

Il a effectué un premier passage au GCS entre 1978 et 1981 avant de passer quelques années au Golf de Divonne-les-Bains. En 1993, il est revenu s'installer à Strasbourg avec son épouse Chantal et ses filles Pantxika et Maîtena. Ensuite, il a repris avec le même enthousiasme ses fonctions au sein du club jusqu'en 2013, année de son départ en retraite.

Pendant ces deux décennies, il a su transmettre sa passion et son amour du golf, formant et faisant progresser de nombreux joueurs et membres du GCS.

Maîtena, sa meilleure élève

Nombreux sont ceux qui ont aujourd'hui un index à un chiffre grâce à Michel Alsuguren. Grâce à cet homme passionné, ils ont obtenu de brillants résultats au niveau national.

Il mena les dames du GCS en 1^{to}
division à l'issue de la saison 2006
Il fut aussi un des formateurs de
Sandrine Bronner qui l'a rejoint et
lui a succédé il y a quelques années
comme enseignante au GCS.
Sa meilleure élève restera néanmoins sa fille cadette Maïtena qu'il
a menée jusqu'au sommet de la
hiérarchie des golfeuses françaises.



Michel Alsuguren, une passion de golf qu'il a transmise avec talent en

Alsace. PHOTO DR

Il eut l'immense fierté d'assister à la consécration pour sa fille qui, en tant que joueuse et capitaine de l'équipe de France dames, remporta le titre aux Championnats du monde par équipes en Allemagne en 2000, avant d'intégrer la FFG en tant que Directrice Technique Nationale adjointe.

Totalement impliqué dans le golf, il ne manquait jamais de partenaires pour disputer des pro-am dans la région. Il participait régulièrement aux Championnats de France des Enseignants Professionnels qu'il a remportés à plusieurs reprises. Sportif émérite, il ne manquait pas une occasion de se maintenir en forme, Ainsi, certains l'ont vu parcourir le golf de Strasbourg en ski de fond alors que le terrain était enneigé et impraticable. Et depuis sa retraite, il continuait de faire ses 18 trous presque quotidiennement, accompagné par quelques très bons amis à qui il distillait toujours ses conseils éclairés avec son accent chantant du sud-ouest et sa verve habituelle.

Avec sa disparition, une page du GCS se tourne et une figure du golf français s'en est allée.